



HON. GROVER CLEVELAND.

Ex-président des Etats Unis et un des soutiens les plus ardents du Juge Parker.

BOUQUET DE VIOLETTES NOUVELLE

Le beau Robert Laureval faisait le long des boulevards par une belle soirée de janvier. Une soirée presque tiède comme il s'en égarait parfois au milieu des soirs grelottants au pluvieux de l'hiver, alors qu'un souffle avant-coureur de printemps semblait pas sensible à cette douce trêve aux rigueurs hivernales, bien que sa longue pelisse entr'ouverte prouvât qu'il avait machinalement déboutonné, trouvant l'approche de la four-

leur fraîcheur d'aube sous la rosée... Ces dernières gouttes de vie, échappées des grands yeux, redonnaient une vigueur momentanée aux petites violettes déjà étirées... Et, sous la déceance de l'instinct, ne pouvant plus contenir l'abondance des pensées serrées dans sa petite âme ardente... elle l'épancha toute dans le cœur ému de Mme Lan-

ANGOISSE

Quand Robert entra, sa mère lui redit les touchantes paroles de la petite mourante... Il serra les violettes d'une main attendrie et, après les avoir mélancoliquement respirées, il les enfirma dans un petit coffre de nacre dont il retira la clef... C'était après un dîner intime chez le colonel X... On s'était mis à table, et chacun disait son mot, racontait une histoire; l'aimable maîtresse de maison nous fit pour terminer le récit suivant:

un léger mouvement imprimé soudain à la draperie indiqua que c'était bien un être humain qui se cachait là? Immobile pendant une heure le plus abominable des supplices; halelants, les yeux fixés sur ces malheureux pieds, le journal déplié sur mes mains pour en cacher le tremblement, l'effort de lire, tandis que tous mes sens étaient tendus, avec quelle horrible anxiété vers le moindre mouvement de cet être mystérieux qui se tenait là, à deux pas de moi, me regardant sans doute à travers quelque fente du rideau, hésitant peut-être entre le désir et la crainte de se lever sur l'obstacle qui venait inno-

COMMENT On découvre les poisons.

L'instruction relative à l'empoisonnement de Saint-Clair est terminée, et le procès viendra devant les assises du Gers le 24 juillet. Il résulte, paraît-il, de l'expertise des chimistes légistes, MM. Biary et Dunigès, de Bordeaux, que les viscères de M. Galtié et Gaston Dupont, et de la veuve Dupont, contenaient bel et bien de l'acide arsénieux. D'ailleurs, les objets saisis chez Rachel Galtié, l'accusée, et qui figurèrent comme pièces à conviction au procès, c'est à dire une cuvette, un verre, une cuillère, ont révélé de leur côté, la présence de l'acide arsénieux en grande proportion.

La tâche de l'expert est facile lorsqu'il s'agit de quel poison a servi l'assassin. L'instruction de l'affaire Galtié a pu prouver que l'accusée avait acheté chez divers pharmaciens de sa localité de l'arsenic en grande quantité. Ces achats, la femme Galtié ne les a pas niés, mais elle en a donné une explication dont la cour d'assises sera à apprécier le bien fondé.

COMMENT Raspaill appelé de Paris arrive trop tard.

Et quand Raspaill arriva, Monsieur Orfila dit... Raspaill voulait vérifier les expériences d'Orfila, mais il ne put que constater ses dires sur le vu des analyses, limitant l'arsenic à un centième de milligramme. — Je sortirais de l'arsenic du bras de votre facteau, dit au président des assises. Voici la nicotine. En 1851, toute la Belgique est émue du procès intenté au comte de Bocarmé, accusé d'avoir empoisonné le frère de sa femme, de complicité avec celle-ci.

Les réactifs sont toujours difficiles à employer sur des visières où il n'est pas d'éléments chimiques. C'est surtout par l'aspect des organes, par des expériences sur les animaux et par des analogies que la médecine arrive à conclure à l'empoisonnement par telle ou telle substance. Mais le plus souvent, on le voit, la justice est désemparée par des faits étrangers à la science, quand toutefois elle ne se trompe pas.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

La nouvelle annoncée au juge Parker. Etopus, N. Y., 9 juillet.—La nouvelle de la nomination du juge Parker a été annoncée à 6:50 a. m. aujourd'hui par le correspondant de la Presse Associée, qui l'a trouvée sortant de l'eau après ses exercices de natation du matin. "En bien, juge, vous l'avez" a crié le rapporteur pendant que la forme athlétique du juge surgit au-dessus de l'avant de la barge d'où il avait plongé. "Est-ce ainsi?" a répondu le juge, sa face rubiconde s'éclairant d'un joyeux sourire qui démontrait sa satisfaction.

Le beau frère Fougny a été terrassé dans la salle à manger, alors que tout le personnel du château a été écarté, et c'est de force que M. de Bocarmé a versé de la nicotine pure dans la bouche du malheureux. Liquide transparent, soluble à l'eau et à l'éther, la nicotine tue instantanément à la dose de une ou deux gouttes. On gratte le parquet à l'endroit où avait succombé Fougny, et on retrouve la nicotine.

LE VUE DU SENATEUR COCKRELL

Warrensburg, Mo., 9 juillet.—Quand le sénateur Cockrell a été avisé du choix fait par la convention démocrate pour la nomination du candidat à la présidence, il s'est exprimé en ces termes: "Parker est un homme intelligent et capable, qui est aimé de tous ceux qui le connaissent, et je crois que ce choix est le meilleur qui pouvait être fait dans les circonstances actuelles." Le sénateur Cockrell a envoyé le télégramme suivant: "Juge Alton B. Parker, Etopus, N. Y.—Je vous envoie mes sincères félicitations et je vous prie de tout mon cœur au succès de votre élection."

NOUVEAU POSTE

Berne, 9 juillet.—Fernand Dethmeray, ministre suisse à Washington a été nommé le successeur du Dr de Claparède comme ministre en Autriche-Hongrie.

ORGANISATION DE CHARBON

Port Said, Egypt, 9 juillet.—Le steamer Smolensk, de la flotte volontaire russe, est arrivé de Sébastopol avec 228 marins. Sa cargaison est composée de sacs de charbon dont les ponts même sont chargés.